IS THERE LIFE ON MARS?



Justin Gistelinck

UN AUTRE REGARD SUR LE MONDE DE L'AUTISME

Il est des pays étranges, l'autisme en est un... Cet «Autistan», décrit par Josef Schovanec. Bouleversant. Fascinant. Dérangeant...

Is there life on Mars? sonne comme une question existentielle: y a-t-il une autre forme d'existence, une autre façon d'être au monde? Il arrive en effet que des personnes autistes se décrivent elles-mêmes comme des martiens dans notre société, ne comprenant pas les codes qui la régissent et nos façons de nous comporter avec les autres.

Au départ de cette création, il y a la volonté d'Héloïse Meire, metteuse en scène, de parler de la différence et de questionner la norme. Pendant deux ans, elle a interviewé des personnes porteuses d'autisme et leur entourage. Elle s'est rendue compte qu'il y avait autant d'autismes que de personnes autistes et a eu envie de faire entendre ces vécus si différents sur scène.

Son spectacle nous livre, en partie, ces témoignages ponctués de scènes visuelles et sonores décalées, dans une mise en scène époustouflante et un langage scénique innovant, le « verbatim ».

C'est une invitation au voyage en zone inconnue dont on doit accepter de ne pouvoir tout comprendre, une expérience théâtrale qui nous entraîne peu à peu dans une autre perception du réel et nous confronte à nos propres modes de fonctionnement.

Une véritable œuvre poétique et originale, entre gravité et légèreté, réalisme documentaire et onirisme envoûtant, qui restitue à cet univers particulier son humanité, sa complexité et sa diversité!

MARS

Je

22 Lu

25 20:00

Audiodescription

Jeudi

AD))

75 minutes

À partir de 15-16 ans 4^{ème} à 6^{ème} secondaire

15/10€

Représentations en option

Mardi 23 et/ou jeudi 25 à 13:30

Votre esprit ressemble à une pièce où vingt postes de radio, tous réglés sur des stations différentes, vomissent une cacophonie de voix et de musiques entremêlées, ces radios ne possèdent pas de bouton marche-arrêt, et encore moins de réglage de volume.

Prix de la Critique 2017 Meilleur spectacle

Label 2019

Spectacle d'utilité publique

Mise en scène:

Héloïse Meire

Avec:

Céline Beutels, Muriel Clairembourg, Jean-Michel d'Hoop, Francois Regout

Scénographie:

Cécile Hupin

Lumières:

Jérôme Dejean

Environnement sonore:

Guillaume Istace

Vidéo:

Matthieu Bourdon

Mouvement:

Sandrine Heyraud

Une création de

la Compagnie What's up?!

Une production du

Théâtre National

Wallonie-Bruxelles

En coproduction avec

le Festival de Liège

En coprésentation avec le Service des Arts de la

Scène de la Province de Hainaut

www.compagniewhatsup.com

LE VERBATIM

Le verbatim est un procédé original de retranscription, un type de narration, une technique théâtrale qui s'est développée de manière exponentielle depuis les années 90, surtout en Angleterre. « Littéralement, le verbatim est une méthode où l'on utilise mot à mot les interviews que l'on a faites et que les comédiens retransmettent, avec toutes les erreurs de langage. C'est donc un parler très réaliste. Ici, il s'agit d'un procédé particulier puisque c'est du headphone verbatim: les comédiens ont des casques, écoutent les interviews en live et les retransmettent de la manière la plus fidèle possible, comme des interprètes en fait. J'avais envie d'essayer cette méthode parce que je voulais trouver une distance juste - explique Héloïse Meire. Je ne voulais pas que les comédiens soient dans l'incarnation. J'avais envie qu'ils soient au plus proche du contenu, mais aussi de la manière de parler des gens, parce que la manière de parler raconte finalement autant que le contenu.»

Sur scène, le procédé est totalement apparent, on voit les acteurs avec casques et micros, et la représentation commence par une retranscription verbatim d'une question posée directement aux spectateurs lorsqu'ils entrent en salle, afin que le principe soit immédiatement identifié et compris.

Extraits des dossiers de présentation du Théâtre National Wallonie-Bruxelles et du Théâtre des Martyrs

L'UNIVERS SONORE ET VISUEL

Parallèlement aux séquences de retransmission d'interviews, des scènes plus oniriques créent une dimension visuelle et sonore décalée. Ces moments prennent la forme d'installations, de propositions visuelles, de détournements d'objets et de sons, de vidéos, de chorégraphies, et font ressentir ce que pourrait être l'autisme autrement que par des mots. Pour ces scènes, la compagnie s'est inspirée de nombreux artistes, dont certains sont eux-mêmes autistes ou dont les œuvres entrent en résonance avec cette thématique.

L'important travail de sonorisation fait également ressentir l'hypersensibilité de nombreuses personnes avec autisme et évoque leur monde intérieur.

L'accompagnement musical propose des interprétations particulières d'œuvres musicales, comme celle de *La Marche Turque* de Mozart par Fazil Say, qui nous plonge dans un monde étrange où ce célèbre air classique devient une sorte de ragtime un peu dingue et fascinant.

Extraits des dossiers pédagogiques du Théâtre National Wallonie-Bruxelles et du Théâtre des Martyrs

QU'EST-CE QUE L'AUTISME?

Il y a autant de formes d'autismes qu'il y a de personnes autistes. Les chercheurs scientifiques définissent l'autisme comme un trouble du développement cérébral, aux origines multifactorielles, notamment biologiques et génétiques.

Même si donner une définition simple d'un trouble à aussi large spectre n'est pas chose facile, l'autisme se caractérise principalement par des difficultés marquées dans trois domaines: les interactions sociales, la communication et les intérêts restreints.

D'autres signes reviennent aussi régulièrement même s'ils ne sont ni identiques ni systématiques pour tous : la difficulté à entrer en relation avec les autres, la difficulté de « faire semblant », de comprendre les codes non verbaux, de regarder dans les yeux, de s'adapter au changement, l'importance d'un cadre de vie stable et répétitif, des gestes stéréotypés, une hypersensibilité de certains sens... Il semble communément admis de parler aujourd'hui de « troubles du spectre autistique ». Les personnes avec autisme ne sont pas porteuses d'une maladie et si certaines d'entre elles sont incapables de parler, pour d'autres, il ne s'agirait pas forcément d'un handicap mais plutôt d'une différence, pour laquelle la société n'est pas toujours adaptée.

Extraits des dossiers pédagogiques du Théâtre National Wallonie-Bruxelles et du Théâtre des Martyrs

Supposons que je rencontre une personne qui n'est pas autiste, mais je suis obligé de jouer toute une petite comédie sociale si vous me passez l'expression, c'est à dire que je dois faire au moins l'effort de regarder la personne quand je lui parle, il ne faut pas parler à une personne comme ça, alors que c'est ce que font beaucoup de personnes autistes, parce que c'est leur tendance naturelle, parce que après tout pourquoi regarder une personne quand vous lui parlez? Il faut au moins essayer d'avoir une mimique plus ou moins adaptée, alors ça je ne sais pas très bien le faire mais j'essaye de le faire, il faut essayer de faire des petits gestes, d'être assis d'une certaine manière, de veiller à son intonation, donc donc après bien sûr au bout d'une journée passée à jouer à l'intermittent du spectacle, on a, on est à la fois épuisé parfois un petit peu dégoûté aussi parce qu'on a l'impression de tromper les autres mais c'est indispensable sinon on se fait rejeter. Alors c'est vrai qu'il faut jouer la comédie jusqu'à un certain point, mais où est ce qu'il faut s'arrêter, ça je ne sais pas.

LA PRESSE

Héloïse Meire accomplit un petit miracle de délicatesse sur un sujet pourtant douloureux. Ni édulcoré ni plombant, sa mise en scène avance en douceur, touchant au plus près du quotidien des autistes et de leur entourage.

La part documentaire est contrebalancée par des tableaux oniriques. La danse, la vidéo ou le son nous donnent à sentir une façon d'être sans jamais la fixer vraiment. Bouleversant!

D'après Catherine Makereel, Le Soir/MAD, 8/05/2019

Musique, danse, couleurs, projections, lumières, Héloïse Meire, metteuse en scène, convie le spectateur à un voyage sensoriel, avec l'idée de reproduire le ressenti des personnes qu'elle a interrogées tout en y incorporant une dimension artistique.

C'est une très belle réussite. Un hommage aussi, à tous ces gens qui n'ont pas d'autre choix que de s'écarter de la « normalité » et qui le font si bien.

Sensible et touchant, profondément humain.

D'après Catherine Sokolowski, Demandez le programme, 13/05/2019

La scénographie originale et esthétique crée une poésie touchante. Tel un tableau de Mondrian, sur scène, des compartiments rectangulaires s'allument en couleur, projettent des images, renferment des objets ou les acteurs eux-mêmes. Symbole de la complexité cérébrale de la pathologie.

D'après Catherine Nowak, Sister Art, 14/05/2019

C'est la différence qu'Héloïse Meire et ses talentueux complices interrogent, et qui renvoie à notre propre rapport au monde : comment ne pas donner raison à Joseph, autiste, quand il parle de « comédie sociale » à propos de notre vie en société, et comment ne pas sourire quand il se définit comme un « intermittent du spectacle » ?

On le voit, la pièce n'est pas dénuée d'humour, elle atteint un équilibre remarquable entre gravité et légèreté.

Et s'il y est montré que les autistes sont « capables de réenchanter le monde », on n'oubliera pas non plus la souffrance de cette mère désemparée, tentée de choisir la mort, pour elle et sa fille autiste.

D'après Dominique Mussche, RTBF Culture, 3/05/2019

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène

Rencontre avec l'équipe artistique après les représentations des mardi 23 et mercredi 24

- ▶ Discussion animée par Vincent Romain, du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, le mardi 23
- ▶ Discussion philo animée par Gilles Abel, le mercredi 24

Approche thématique Atelier philo

- Proposition du Centre d'Action Laïque Il s'agit de poser la question de la norme et du pathologique sous la forme d'un jeu de rôle philosophique où les élèves (ou adultes) se mettent dans la peau les uns des autres afin de faire écho aux questionnements déployés dans la pièce.
- → Public: classes du secondaire supérieur [ou groupes d'adultes]
- → Durée: 2 heures [de cours] Informations / Inscriptions

► CAL - 071/539 172 info@cal-charleroi.be

Approche critique

Atelier d'analyse critique du spectacle (jeu, discussion, réflexion) en classe Durée: 2 heures de cours

■ Proposition de l'asbl Indications [page 23]

Approche pratique Atelier-découverte à destination des professeurs

Avec un·e comédien·ne de la compagnie What's Up?!

Mercredi 3 mars de 13:30 à 18:00 à l'Eden

Méthodologie / Outils

- → Questionner, visiter, mettre en jeu les notions de «différence» et «altérité» à travers des propositions théâtrales multiples.
- → Découvrir ce dont est capable son corps, sa voix et son imagination. Un voyage personnel, favorisant la connaissance de soi et des autres, nourrissant des interrogations telles que « Qu'est-ce qui me rassemble aux autres? » ou « Qu'est-ce qui m'en distingue? » et permettant aux participant·e·s de se réapproprier les contenus pour, s'ils le souhaitent, les transposer et/ou les décliner auprès de leurs élèves.
- → Improviser en mouvement ou en mot, en solo ou en groupe autour de la perception du réel, la différence, la norme, les codes sociaux implicites.
- → Expérimenter la technique documentaire du verbatim, utilisée dans le spectacle, qui consiste à entendre dans un casque audio des témoignages réels et les retransmettre en direct. Comment transmettre plutôt qu'interpréter? Comment prêter sa voix à la parole de l'autre, s'en faire le passeur?
- Proposition en partenariat avec IThAC

Ateliers-théâtre en classe Expérimenter par la pratique les thèmes et spécificités artistiques du spectacle

Avec un·e comédien·ne de la compagnie What's Up?!

Modalités pratiques

Deux animations de deux heures [de cours], une avant et l'autre après les représentations [dates à déterminer] ; prévoir un local adapté [salle de classe dégagée, salle polyvalente, local de théâtre, espace de sport...]

Méthodologie / Outils

Si le spectacle traite de l'autisme, les ateliers abordent surtout la thématique « se sentir différent » ainsi que certains procédés scéniques du spectacle. Ils sont constitués de discussions, de jeux d'improvisation, de prises et de rendus d'interviews, questionnant à chaque fois les notions de norme, de différence et de singularité.

- → Quelques mots sur la thématique du spectacle et ce qu'en savent déjà les
- → Réflexion sur les codes sociaux implicites qui existent dans notre société.
- → Equilibre de plateau, regroupement rapide des participants par caractéristiques.
- → Exercice de verbatim, procédé consistant à reproduire à l'identique à l'aide d'écouteurs les paroles préalablement enregistrées de quelqu'un d'autre.
- Proposition en partenariat avec IThAC

Informations / Inscriptions

▶ 0474/355 458 pierre@eden-charleroi.be

POUR ALLER PLUS LOIN

- ▶ Dossiers de présentation et dossiers pédagogiques réalisés par le Théâtre National Wallonie-Bruxelles et le Théâtre des Martyrs Au sommaire, notamment : le verbatim, l'univers sonore et visuel, la scénographie, quelques artistes qui ont inspiré le spectacle, qu'est-ce que l'autisme ?,
- pistes pédagogiques (jeux et exercices), bibliographie (livres et films)... ▶ Revue de presse réalisée par le
- Théâtre des Martyrs
- ► Teaser du spectacle: https://vimeo.com/199493591
- ▶ Des livres: Comprendre l'autisme pour les nuls de Caroline Glorion et Josef Schovanec ; Je suis à l'est, Éloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez, De l'Amour en Autistan, Voyages en Autistan de Josef Schovanec : Robinson de Laurent Demoulin...
- ▶ Des films: *Dernières nouvelles du* cosmos de Julie Bertuccelli (disponible sur www.universcine.be); Rain Man de Barry Levinson ; Ben X de Nic Balthazar...

On ressent tout. Mais même les choses que d'autres gens ne sentent pas, mais ils sont là, moléculairement, ils sont là, on les invente pas. Heu mais à un point que des odeurs peuvent être tellement insupportables, le nombre de fois que j'ai déjà, une des pires de mes horreurs ce sont les huiles essentielles. Et heu c'est très à la mode y a plein de gens qui s'en mettent plein pour je n'sais pas des douleurs articulaires, pour le rhume chaque fois c'est autre chose, et vous rentrez dans une pièce et c'est tellement dominant que je mais je dois partir je peux pas rester je deviens physiquement malade. Heu les lumières, j'ai non stop des lunettes de soleil, en plein hiver... je les mets, ce qui me vaut des regards du genre pff elle s'prend pour qui et ben j'm'en fous pour qui je me prends. Je suis excessivement sensible à la lumière et surtout certains types de lumière alors le pire ce sont soit les lampes qui sont instables où vous avez des petits mouvements que même certains gens ne voient même pas mais je les vois et c'est tellement dominant. C'est quand vous entendez une petite sonate de soirée moi j'ai un orchestre philharmonique gigantesque qui joue tout en même temps, donc heu si pour vous c'est Mozart pour moi c'est Wagner au niveau sensoriel.

PARTENAIRES

IThAC

Partenaire des ateliers d'expérimentation pratique autour de Is there life on Mars? et Le champ de bataille, IThAC [pour Initiatives – Théâtre – Ados – Création] agit dans le domaine de l'éducation au et par le théâtre, place les adolescents au cœur de son action et fournit un travail éducatif de fond, à cheval entre les mondes de l'Education et de la Culture. Par le théâtre, IThAC souhaite accompagner les jeunes dans leur découverte d'eux-mêmes et des autres, les amener à avoir confiance en eux, à prendre leur place dans un groupe, à se dépasser, à (se) mettre en question et en action... Contact

► Sophie Hubert – 064/237 840 sophie@ithac.be - www.ithac.be

LE CENTRE DES **ÉCRITURES DRAMATIQUES WALLONIE-BRUXELLES**

Partenaire pour Is there life on Mars? et Le champ de bataille, le CED-WB a pour principal objectif l'aide aux auteurs de théâtre dans la gestation et la promotion de leurs œuvres auprès de la mouvance théâtrale belge et étrangère.

Contact

► Vincent Romain - 064/23 78 40 info@ced-wb.org - www.ced-wb.org